

Les Béccotis, divinement drôles !

et caustiques...

L'histoire se déroule dans un village « de toujours ».

Les habitants disent que l'épicentre pourrait servir de décor de cinéma.

Les maisons en pierres bleues se sont rassemblées autour du clocher, puis elles se sont répandues, et même terriblement répandues...

Becco.

Vieilles façades, vieux pavés, vieux, vénérable et imposant feuillu étendant sa ramure pour ombrer la grand-place.

En fin de journée, vers 18h, le salon de l'auto est ouvert.

Devant chaque maison, les carrosses s'alignent les uns contre les autres, les uns derrière les autres.

Avant de s'introduire dans cette bulle champêtre, il faut s'essuyer les pneus et changer son rythme de vie ...

Piano, piano.

Limitation de la vitesse à 30 km/heure avant le village et à 20 km/heure dans le village.

La paix.

Dans chaque maison logent des Béccotis.

Ils n'ont que ce déterminant à la bouche et, par conséquent, vu que c'est « à la bouche », le lecteur devine peut-être la nature de la spécialité locale ?

Quoi ?

Mais quoi donc ????

Mais des bécots, bien sûr !!

Nous avons appris que, vu le réchauffement climatique, il est fortement conseillé de consommer du local.

Alors, les bécots dans le village s'épanouissent sur presque toutes les lèvres.

Les Bécottis se connaissent tous et multiplient à tout va les occasions de se dire bonjour, ou bonsoir.

Ils organisent des brocantes, des concerts, des lectures de nouvelles....

Dès leur installation dans le village, les nouveaux Béccotis apprennent que les contacts humains sont mis à l'honneur et... peuvent être si apaisants...

A Becco, au minium chaque semaine, cette spécialité locale est consommée avec zèle et dévotion.

En effet, plusieurs Bécottis se rassemblent sous le clocher de Saint Eloi et, impatients, attendent debout devant leurs chaises que Monsieur le curé donne enfin le signal :

« ... et dans un geste de fraternité, mes bien chers frères (et surtout mes sœurs comme disait Eddy Mitchel), donnons-nous un signe de paix ... »

Un signe ?? Mais je veux mon n'veu !!

LE tendre baiser de paix. Un bécot ! Labellisé de Becco !

Oui, je sais, le prêtre ne dit pas exactement cela, mais ne pinaillons pas. Le sens y est

Cependant, nous sommes des humains...

Et même à Becco, tout n'est pas toujours aussi consensuel.

Pour certains Bécottis, cette spécialité locale n'est pas trop appréciée.

Ils sont quelques-uns à murmurer : *« Ouais... Embrasser tout le monde... Jésus dit même qu'il faut pardonner à la femme infidèle... Il a facile, lui !! ... On voit bien que ce n'est pas la sienne... »*

Pour accompagner les Béccotis dans la démarche *« donnons-nous un signe de paix »*, un saint statufié dans le fond de l'église veille sur les habitants et, pour certains, leur fournit l'occasion de justifier cette pratique amicale.

Le saint se nomme Saint Expédit.

C'est un légionnaire romain devenu martyr car il a refusé de renier sa religion.

Renier sa religion ?? Vous imaginez ? Une religion qui invite aux bécots ?
C'est une chose que les Béccotis ne feraient jamais au grand jamais !

La statue de Saint Expédit est représentée écrasant un corbeau.

Figurez-vous, mes bien chers frères (et surtout mes sœurs, comme disait Eddy Mitchel qui aurait aimé habiter à Becco) que cet oiseau était l'emblème des ajournements interminables, c'est-à-dire de la fameuse « procrastination ».

Pourquoi ?

A l'époque, ce cri ressemblait à un adverbe latin parfaitement compris par les humains qui utilisaient cette langue-là : « *cras...cras...cras...* ».

Un mot qui veut dire « *demain...demain...demain....* »

Dès lors, St Expédit est invoqué pour la prompte résolution des affaires... car il écrase la procras...cras...cras..tination... de son pied statufié.

Sacré corbeau qui, des années plus tard, allait « *jurer qu'on ne l'y reprendrait plus ! !* »

Mais les Béccotis, qui n'ont pas trop envie d'entendre cette histoire, nous en raconte une tout autre.

Ils assurent que les corbeaux du village crient « *crowa crowa, crowa* » ... qu'ils traduisent par « *crois, crois, crois....qu'il faut s'aimer les uns les autres... et consommer localement... les délicieux bécots* ».

Ce n'est pas tout-à-fait faux non plus.

Le mieux est sans doute de se rendre compte sur place.

L'église est généralement ouverte tous les jours entre 10h et 17h.

Dès l'entrée du village de Becco, le lecteur croisera certainement un Béccoti en chemin ou assis à sa porte ou accoudé à sa fenêtre...

Demandez-lui donc un petit becot local, juste pour le goûter..., juste pour voir l'effet que cela fait...

Vous m'en direz des nouvelles !!

Pierre Lacomble, Theux

